

La Fondation Planque cherche un autre nid

PEINTURE

La collection constituée par Jean Planque devait aller au nouveau musée de Lausanne.

C'était «l'œil de Beyeler». Mort en 1998, Jean Planque avait constitué, avec des moyens plus modestes, une importante collection de peinture réunissant les noms les plus prestigieux: Braque, Picasso, Dubuffet...

Cette collection devait aller au nouveau Musée des beaux-arts de Lausanne, prévu à Bellerive. «Nous avons décidé de jouer le jeu», précise le Genevois Florian Rodari, à l'origine de la fondation. «Le projet de bâtiment, que le peuple vient de rejeter, nous semblait très bien.»

La fondation doit aujourd'hui adopter une politique différente. «Nous reprenons notre liberté.»

Les œuvres se cherchent donc un nouvel abri, étant entendu qu'il s'agirait à nouveau d'un dépôt de longue durée.

Jean Planque avait émis des vœux. «Il ne voulait pas que sa collection aille à Bâle, par exemple. Il disait que le Kunstmuseum avait déjà tout en mieux.» La chose vaudrait aussi sans doute pour Berne ou Zurich.

Reste que les institutions romandes demeurent, elles, d'une confondante pauvreté en art moderne et contemporain. La fondation attend donc des offres, qui pourraient venir d'ici. «Nous nous donnons un délai d'un an pour choisir la meilleure d'entre elles. Nous avons déjà eu des propositions depuis 1998, mais nous les refroidissions par égard pour Lausanne.» Les autres mécènes de Bellerive retireront-ils aussi leurs billes? (ed)